

Marc Perelman, Voir et incarner : une phénoménologie de l'espace corps-architecture- ville

Nathalie Simonnot



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/17945>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Nathalie Simonnot, « Marc Perelman, Voir et incarner : une phénoménologie de l'espace corps-architecture-ville », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 07 février 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/17945>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2017.

Archives de la critique d'art

Marc Perelman, Voir et incarner : une phénoménologie de l'espace corps-architecture-ville

Nathalie Simonnot

- 1 En apparence décousu à la lecture des titres de chapitres qui passent d'une phénoménologie du corps, à la coupole de Brunelleschi, puis à la télévision en passant par le post-modernisme, cet ouvrage retrouve à la lecture un fil conducteur structuré autour du rapport intime du corps à l'espace. Le sujet est vaste mais toujours travaillé en lien avec un lieu précis, qu'il soit architecture, fresque murale ou écran. Inspiré par une méthode freudienne et d'autres approches psychanalytiques ou philosophiques, l'auteur pointe les travers du mode de fonctionnement de nos sociétés, bien souvent incapables d'organiser avec le minimum de bon sens le rapport du corps, son bien-être et son épanouissement avec les formes construites et urbaines qui l'entourent. Le corps (et l'esprit) est absorbé par l'omniprésence du domaine construit, ingéré comme un animal dans le ventre de la baleine. La distinction du dehors et du dedans (la matrice) est régulièrement convoquée pour comprendre nos modes de perception et les sensations de libération ou d'enfermement qu'elle engendre. La notion de point de vue qui concerne aussi bien la perspective académique que le regard annihilé devant un écran de télévision, est essentielle pour saisir le propos d'ensemble. Conçue elle-même comme « un gigantesque corps », la ville pourtant pensée, organisée et structurée pour abriter nos propres corps, se révèle être une somme de contradictions et d'espaces exigus qui entravent. On lira donc ce livre patiemment (les notes sont éclairantes) mais avec un réel intérêt tant il rappellera à chacun d'entre nous des situations vécues et des idées partagées.